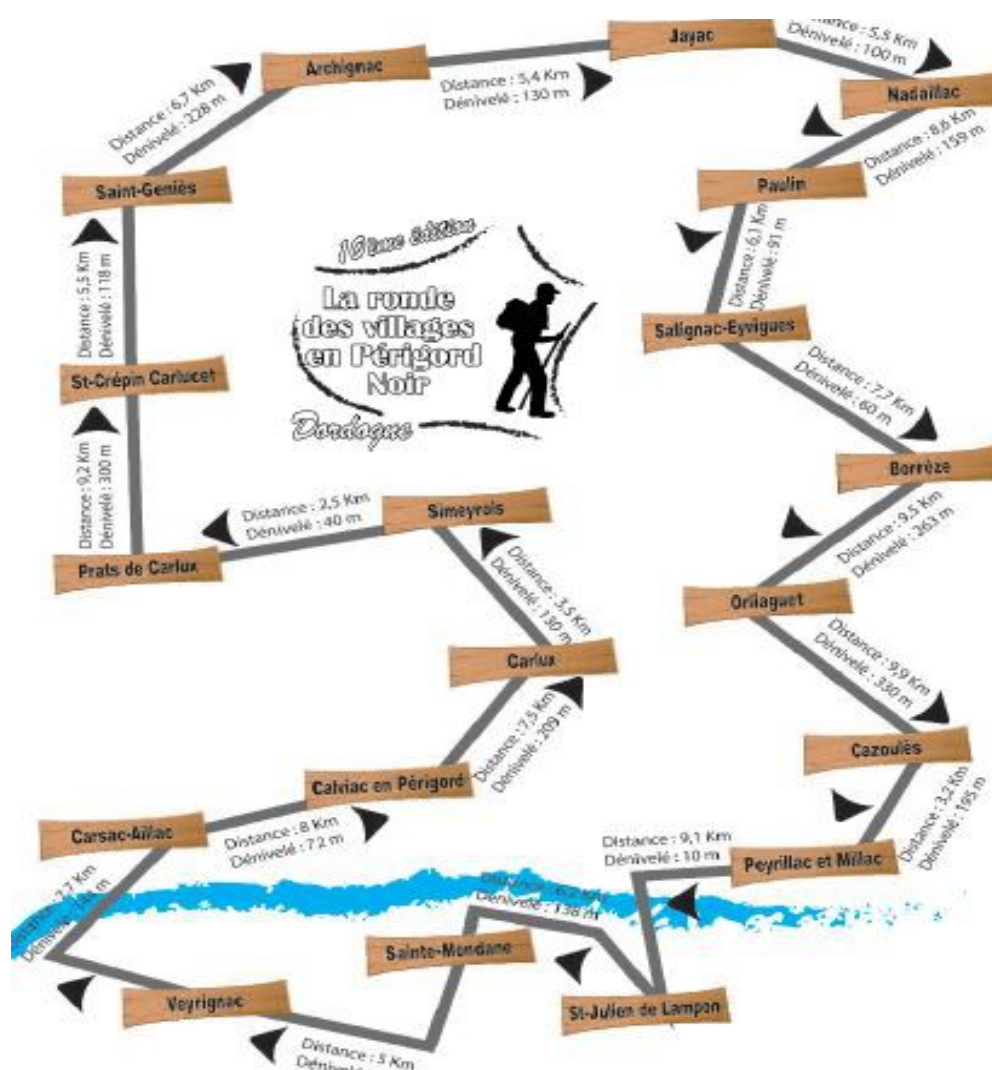


# Séjour en Dordogne du 12 au 15 octobre 2018



## Les participants

Annie, Brigitte, Fabienne, Jacqueline, Joëlle, Karine, Marie, Marie Andréa, Marie Lou, Marie Hélène, Michèle, Nathalie, Véronique, Marie et François, Chantal et Michel, Sylvie et Claude, Jean Louis et Cathy, Marie-Noëlle et Guy.

## Vendredi 12 octobre : Départ vers Montignac

L'ensemble de la troupe, hormis Jean Louis et Cathy, répartie dans 6 véhicules quitte Agen ou ses environs : il fait nuit noire mais comme disait le poète libanais Gibran Khalil Gibran : « Nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit »

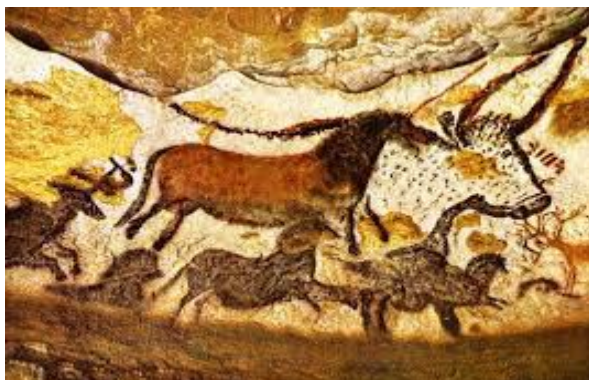
Donc, on patiente, mis on s'en fout car nous ne sommes pas pressés, quoique...François nous a donné rendez vous sur le parking de Lascaux 4 à 9h30.

Après la pause café, prise en cours de route, on se retrouve sur le parking, on se fait des bisous, on se soulage ou pas..., on se dirige vers Lascaux 4, la visite guidée débute à 10h12 précises.

Notre guide, charmante au demeurant et très captivante nous narre la découverte de la grotte.

Le 8 septembre 1940, à quelques centaines de mètres de Montignac, Marcel âgé de 18 ans, se promène avec son chien. Robot tique ... , disparaît dans un trou et découvre non pas l'ensemble des techniques permettant la conception et la réalisation de machines automatiques mais la grotte.....je sais, c'est osé ! Marcel le sent : son chien vient de trouver quelque chose d'extraordinaire.

Il ne reviendra que quatre jours plus tard avec quelques camarades, découvrant alors une des plus grandes œuvres archéologiques du XXe siècle...



## Lascaux : souvenez-vous !

**1940** : Découverte de la grotte de Lascaux le 12 septembre 1940, par Marcel RAVIDAT, Jacques MARSAL, Georges AGNIEL et Simon COENCAS.

**1963** : Fermeture de la Grotte de Lascaux Le 20 mars 1963, André MALRAUX, alors Ministre des Affaires Culturelles, annonce la fermeture de la grotte, dans l'objectif de la protéger des agressions extérieures et de préserver cet héritage exceptionnel.

**1979** : Classement UNESCO : Lascaux est inscrite sur au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

**1983** : Ouverture de Lascaux II Le 18 juillet 1983. Le site ouvre au public : il est situé sur la même colline que la grotte originale et enfoui dans le sol.

**2012** : Lascaux III, l'Exposition Internationale itinérante. Cette exposition monumentale est le premier fac-similé de grotte itinérant au monde. Elle voyage sur les 5 continents et permet ainsi au plus grand nombre de découvrir cette réplique de haute précision.

**2016** : Ouverture de Lascaux IV : C'est avant tout la réplique intégrale de la grotte originale! L'ensemble des peintures et gravures y est reproduit avec une précision hors du commun.



Notre visite terminée, nous regagnons nos véhicules respectifs pour un pique-nique au bord de la Vézère.

Le repas ingurgité, nous partons en direction d'Auriac en Périgord pour une balade digestive d'environ 11 kilomètres.

François attire notre attention : « sur le parcours, on devrait découvrir un four à chaux ». J'en déduis qu'il faut garder la tête froide....je sais, je souffle le chaud et le froid...et pourtant il ne fait pas un froid de canard....car la température ambiante frôle les 30 degrés donc faites gaffe au coup de chaud.....

Pas de four en vue, mais de charmants asiniens attirent le regard admiratif des randonneurs qui se précipitent pour les câliner. La preuve !



Je ne saurais résister à cette occasion de vous citer ce proverbe allemand :

« Loue-t-on un sot, il lui pousse des oreilles d'âne ».

La balade terminée nous rejoignons le gîte, nous récupérons nos logements, nous prenons la douche, on s'attable pour l'apéro, on déguste la paella, on chante « petits oiseaux », on est crevés, on va au pieu (même les non croyants)...Je sais, je l'ai déjà faite, mais moi aussi, je suis mort.....de rire.

Bon vèspre les occitans ; Noz vat les bretons.

## Samedi 13 octobre : Carlux Saint Genies 22 kms

Nous quittons les bras de Morphée dès 6 heures. Qui est ce ?

Dans la mythologie grecque, Morphée est le dieu des rêves, fils d'Hypnos, dieu du sommeil et de Nyx, déesse de la nuit. Il donne le sommeil en touchant une personne avec ses pavots et il donne également les rêves pour la nuit. Cette expression désigne une personne qui dort profondément.

C'était la page culture du jour.

A 7 heures pétantes, l'ensemble du groupe, même les non pétomanes, part en direction de Carlux ou nous attendent Cathy et Jean Louis.

Après avoir bu, qui le café, qui le thé, qui, je ne sais quoi, et goûté aux spécialités locales nous filons vers Simeyros, Prats de Carlux, Saint-Crépin Carluet.

Notre périple se situe dans le Périgord noir et pourtant je n'ai quasiment pas vu un africain.....Humour noir ?

On longe des champs de noyers mais saviez vous qu'on a trouvé des traces de coques de noix remontant à 17 000 ans dans les lieux d'habitation de l'homme de Cro-Magnon ?

L'utilisation principale était sa transformation en huile pour la cuisine, l'éclairage ou le savon. Aujourd'hui, elles sont destinées à la consommation comme fruit de bouche, de cuisine et de pâtisserie. ?

Les vergers sont implantés en fond de vallée ou en coteaux bien exposés en dessous de 500 m d'altitude. Le noyer nécessite chaleur modérée et alimentation hydrique régulière sans excès pour donner de beaux fruits.

A noter notre similitude avec les noix, car comme disait Gibran Khalil Gibran (c'est le même qu'hier...) : « Nous sommes comme les noix : nous devons être brisés pour être découverts. »

Outre la noix, la culture du tabac reste pratiquée dans la région par plus de 170 agriculteurs regroupés en filière.

A défaut de faire un bide, rien ne m'empêche de faire un tabac ?

Les bénévoles de Saint Crépin nous attendent avec un petit verre de vin de noix, j'ai nommé le Fénelon.

Il est l'heure de déjeuner ;

Au menu : potage, rillettes, magret, fromage et desserts au choix, le tout accompagné de l'eau et le vin du pays.

Le repas terminé, pas le temps de faire la sieste, direction Saint Geniés ; on y arrive rapidement, on attend le bus de 15 heures qui nous ramène aux voitures qui nous ramènent au gîte. Ne la ramenez pas, je sais que je me répète.

Même motif, même punition : on regagne nos logements, on se fait beau et on part vers le restaurant situé à Saint Léon de Vézère.

On y découvre l'église magnifiquement éclairée.



On dine, pas que les naïades, mais tout le monde.... Le repas servi est copieux et de qualité, merci François.

Retour au gîte : Bon vèspre les occitans ; Noz vat les bretons.

## Dimanche 14 octobre : Saint-Genies- Nadaillac 19 kms

Morphée nous retient dans ses petits bras un peu plus longtemps qu'hier.

Le petit déjeuner avalé, nous chargeons les bagages dans nos véhicules respectifs et partons en direction de notre village de départ Saint Genies

Nous traversons successivement Archignac, Jayac, et Nadaillac.

Sur le parcours, nous sommes confrontés à de fortes bourrasques de vent et nous sommes surpris en arrivant à Nadaillac lorsqu'on nous demande : « quel bon vent vous amène ? » Comme si on arrivait en coup de vent ?

Chemin faisant, nous longeons des truffières et de nombreuses cabanes en pierre sèche du *Périgord*, appelées à tort « *bories* »



Après le repas chacun regagne ses pénates en se disant : Que c'est beau la Dordogne, n'est ce pas Marie Hélène ?

A bientôt, j'espère.

Petit oiseau.



